

**TRANS
-FERT**



transfert.co

**CIRCUITS COURTS ET COURT-CIRCUITS EN VILLE, QUAND
L'URBANISME CULTUREL DESSINE UNE NOUVELLE CARTE
DES RESSOURCES LOCALES**

Retour sur les Rencontres Éclairées, jeudi 25 juin 2020, Transfert

Jeudi 25 juin 2020
Transfert, Rezé 15h - 17h

Alors que le quartier de la ZAC Pirmil-Les-Isles est en train de se dessiner, les Rencontres Éclairées du 25 juin ont été l'occasion de s'interroger sur la cohabitation de différents acteurs sur un territoire en devenir ainsi que sur l'impact des réseaux dans la fabrique de la ville. Par exemple, comment un projet d'urbanisme culturel fédère un réseau d'acteurs locaux pour faire la ville en circuit-court ? Depuis 2018, Transfert a pris place sur le site des anciens abattoirs de Rezé situé au cœur du futur projet urbain, impliquant dans son sillage une constellation d'acteurs très diversifiés.

Comment des projets portés par des associations culturelles ou des collectifs citoyens court-circuitent un projet urbain par une approche participative ? Comment s'organise l'après d'une occupation temporaire d'un site par un projet culturel ?

En présence de :

Agathe Ottavi
Jules Infantes
Sylvain Grisot
Stefan Shankland
Jérémy Tourneur

Modération :

Basile Michel





INTERVENANT·E·S

● Agathe Ottavi

Co-fondatrice et co-directrice,
Cuesta (75)

Spécialiste des problématiques arts, cultures et urbanisme, Agathe Ottavi est formée aux enjeux du développement culturel et de l'aménagement urbain. De 2003 à 2008, elle travaille comme coordinatrice de Dédale, association dans les relations Art/Nouvelles Technologies et Territoires. En 2014, elle fonde avec Alexandra Cohen la coopérative culturelle Cuesta : basée entre Paris et Rennes, elle intervient sur différents territoires et participe à la mise en place d'une quinzaine de démarches innovantes. Celles-ci sont fondées sur des processus artistiques pour renforcer les coopérations locales, renouveler les modes de représentations et d'analyse des territoires, mais aussi impliquer les acteurs et citoyen-ne-s.

● Jérémy Tourneur

Responsable du pôle Relation aux publics,
Pick Up Production (44)

Avant de venir en Loire-Atlantique, Jérémy Tourneur découvre le lien direct avec les acteurs locaux de Vitry-Sur-Seine (94). Cette fois chargé des relations aux publics au Studio-Théâtre, lieu de création et de répétition de théâtre contemporain, il agit pour la découverte et la compréhension de ses actions par le plus grand nombre. Ensuite, c'est en tant que chargé des actions culturelles au PLAN, scène des musiques actuelles de Ris-Orangis (91), qu'il évolue. À Pick Up Production, Jérémy Tourneur s'engage sur l'ancrage du projet sur le territoire, en étroite collaboration avec le tissu associatif ainsi que les acteurs locaux de la ville de Nantes et de Rezé.

● Jules Infantes

Scénographe, constructeur et cofondateur,
Bureau d'études spatiale (44)

Depuis 2015, le Bureau d'Études Spatiales est un collectif à géométrie variable ayant comme dénominateur commun la volonté de matérialiser des espaces scénographiques et d'expérimentation théâtrales. Florentin Guesdon et Jules Infantes dirigent les opérations de l'association avec pour objectif de favoriser et diffuser la création artistique, penser la place du spectacle vivant dans l'espace public et la participation du public, mais aussi initier et soutenir des actions ou des expériences pour le mieux vivre ensemble. L'association se veut à la fois, un bureau de conception scénographique, un collectif de créations théâtrales et un atelier de construction.

● Stefan Shankland

Artiste et maître de conférences,
Ecole d'architecture de Nantes (ENSA) (44)

Stefan Shankland est artiste et maître de conférences à l'école d'architecture de Nantes. Depuis près de vingt ans, il conçoit et met en œuvre des projets de recherches et de création dans des situations de mutations urbaines, industrielles ou écologiques. Stefan Shankland conduit actuellement le MMM - Musée du Monde en Mutation, un projet artistique autour des transformations de la matière usée et de la métropole, imaginé sur le site du plus grand incinérateur de déchets ménager d'Europe (IP13). De 2017 à 2020, il était le directeur artistique du Grand Tour du Boulevard des Arts, un programme transdisciplinaire de recherche-création imaginé à l'occasion du chantier du Tram 9 qui relie Paris à Orly. Depuis 2008, il développe le Marbre d'ici, lauréat du prix Coal 2011 : un protocole de transformation des gravats en une nouvelle matière première locale à haute valeur ajoutée esthétique, patrimoniale et sociale.

MODÉRATION

● Basile Michel

Maître de conférences en Géographie, Cergy Paris Université, laboratoire Mobilités Réseaux Territoires Environnement, laboratoire Espaces et Sociétés

Basile Michel est aujourd'hui maître de conférences en géographie à Cergy Paris Université. Par le passé, il a réalisé une thèse de géographie à l'Université d'Angers et a notamment été enseignant-chercheur à l'Université de Ningbo en Chine. Ses recherches traitent de manière générale des liens entre art, culture, créativité et territoires. Ses travaux portent en particulier sur les scènes culturelles et créatives, les quartiers créatifs et les espaces de coworking dans des contextes territoriaux variés : Nantes, Paris, Marseille, Grenoble, Shanghai, Pékin.

● Sylvain Grisot

Urbaniste,
Dixit.net (44)

Urbaniste et fondateur de dixit.net, une agence de conseil et d'innovation en transformation de la ville, Sylvain Grisot porte un regard transdisciplinaire sur l'urbain. Il est issu d'un parcours professionnel et universitaire très diversifié et du pilotage de nombreuses missions de conseil et d'études urbaines. Auteur du *Manifeste pour un urbanisme circulaire*, publié en 2020, il y invite les acteurs de la fabrique urbaine à faire la transition vers une ville frugale, proche, résiliente et inclusive. Il enseigne à l'Université de Nantes, l'Ecole de Design Nantes Atlantique et au CNFPT.



Stefan Shankland, Agathe Ottavi

RETOUR SUR LES RENCONTRES ÉCLAIRÉES PAR LE LABO DES SAVOIRS :

FABRIQUE DE LA VILLE : ENTRE CIRCUITS COURTS ET « TRANSITOIRE » LONGUE DURÉE.

Artistes, acteurs culturels, aménageur·euses et élu·es... Les relations entre les fabricant·es de la ville sont régies, par des liens ténus, faites d'imbrications et de frottements. Que reste-t-il ensuite de ces collaborations en circuits courts? Retour sur ces quatrième Rencontres Éclairées* animée par Basile Michel, maître de conférences en géographie à l'Université de Cergy-Anis et membre du laboratoire MRTE, pour le Laboratoire de Transfert.

Partout de nouvelles aires urbaines se dessinent. Dans un contexte où d'importantes transitions sociétales s'opèrent, les projets d'urbanisme culturel font cohabiter différents types d'acteurs sur des territoires en devenir. Les méthodologies s'entremêlent, se renouvellent, et des questionnements inédits jaillissent de ces réseaux ainsi constitués, au service de la fabrique de la ville.

Redonner de l'importance au territoire

Comment fonctionne un territoire ? Comment construire intelligemment du « commun » ? Alexandra Cohen et Agathe Ottavi sont les directrices de Cuesta, une coopérative culturelle qui officie entre Rennes et Paris. « Notre rôle c'est de structurer, de mettre en dialogue des acteurs au service d'un récit urbanistique que nous construisons avec des artistes, explique Agathe Ottavi. Cette volonté d'insérer de la culture dans un projet d'urbanisme à Rennes, nous la devons à Patrick Bouchain, initiateur de l'Université Foraine.

Ce qu'il voulait, c'était que l'on puisse être en vacances dans sa ville ! Pertinent n'est-ce pas, par les temps qui courent... »

Les lieux d'urbanisme culturel possèdent en effet un ancrage territorial fort. C'est ce que rappelle Jérémie Tourneur, responsable des relations aux publics à Pick Up Production : « Transfert associe les habitant·es et les usager·es via des connexions multiples : associations, établissements scolaires, entreprises... Tout est prétexte à collaborations ». C'est encore plus vrai sur des projets à vocation sociale et solidaire tels que la friche Magellan, à Nantes : « Les alliances se créent



Jules Infantes, Sylvain Grisot



rapidement autour de ces projets, les lieux évoluent et les propositions avec. C'est comme ça qu'une aide alimentaire à destination des étudiant-es précaires s'est imposée spontanément pendant le confinement », souligne Jules Infantes, scénographe.

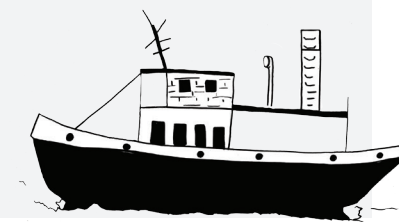
« Le patrimoine c'est ce dont on hérite, ce que l'on transforme et ce que l'on crée »

Stefan Shankland

L'occupation de lieux par des artistes est inscrite dans l'ADN nantais depuis les années 90. Si certaines zones, comme le quartier des Olivettes, ont l'habitude de se réinventer, beaucoup d'occupations temporaires ont fini par être pérennisées. Cela rejoint une problématique propre à l'urbanisme culturel : comment impacter durablement un quartier quand on est éphémère ? Comment continuer sans s'incruster ?

Pour Stefan Shankland, artiste plasticien, il s'agit de définir ce qui crée de la valeur. « Partir de la ressource pour définir son potentiel. Parfois la ressource, c'est ce que l'on considère comme du rien, du déchet. » Pour cela il faut croiser les regards : « Pour la plupart des gens, 1 mètre creusé dans le béton ce n'est « rien », mais pour un archéologue, c'est un siècle d'urbanisme ! Le patrimoine, c'est ce dont on hérite, ce que l'on transforme et ce que l'on crée ».

*Avec : Agathe Ottavi, co-directrice de Cuesta (coopérative culturelle) ; Sylvain Grisot, urbaniste fondateur de l'agence DIXIT.Net, enseignant à l'Université de Nantes et co-auteur du manifeste pour un urbanisme circulaire ; Jules Infantes, Le Bureau d'études Spatiales (BES) ; Stefan Shankland, artiste plasticien, maître de conférence à l'École d'architecture de Nantes ; et Jérémy Tourneur, responsable des relations aux publics à Pick Up Production.



« L'urbanisme, c'est aussi ne pas construire »

Sylvain Grisot

La valeur de ces projets réside surtout dans l'humain. Par essence, l'urbanisme culturel secoue les manières de faire la ville. « Ce qui reste, c'est d'abord le changement dans nos représentations, dans nos pratiques » estime Stefan Shankland. Mais s'il crée du lien entre les acteurs du territoire et entre les « faiseurs de ville », l'urbanisme culturel en crée aussi entre le passé, le présent et le futur.

« L'objet de l'urbanisme, c'est le temps » explique Sylvain Grisot. Auteur du Manifeste pour un urbanisme circulaire : pour des alternatives concrètes à l'étalement de la ville, il plaide en faveur de cette variété d'acteurs et pour un allègement des réglementations : « L'urbanisme, c'est aussi ne pas construire ! D'autant que l'on a du mal à mailler le temps de la culture, qui est un temps court, et celui de l'urbanisme, qui est un temps long. Une ville résiliente, qui sait s'adapter, doit s'éduquer à l'improvisation ».

La traduction et la pédagogie sont indispensables à la mise en place de ces nouveaux modes de faire, tout comme à leur intégration auprès des aménageur-euses et au sein des collectivités. C'est à ces dernières qu'il revient, en premier lieu, d'insuffler une liberté urbanistique et de permettre la singularité par l'artistique et le récit proposé. Sans cela, affirme Agathe Ottavi, « on fait du copier-coller ».

Synthèse écrite par le Labo des savoirs

En 2020, le Laboratoire de Transfert inaugure un nouveau partenariat éditorial avec le Labo des savoirs autour des Rencontres Éclairées, rendez-vous qui questionne la place de la culture dans la ville. Une synthèse et une série de podcast, en collaboration avec Alvéole Médias, y seront consacrées.

Le Labo des savoirs est une émission radio hebdomadaire consacrée aux sciences et à la culture scientifique. L'association décrypte avec les chercheurs et les chercheuses les questions d'actualité, analyse les enjeux d'aujourd'hui et de demain. Des sciences exactes aux sciences humaines en passant par les sciences économiques et sociales, tous les champs de la connaissance y sont passés au crible.



LES RENCONTRES ÉCLAIRÉES SONT MISES EN PLACE PAR :

Le Laboratoire de Transfert

Transfert est un village utopique grandeur nature, dans lequel une constellation de métiers et d'artistes perturbe la façon traditionnelle de « fabriquer » la ville et crée des situations inédites. Dans cette expérimentation à échelle urbaine, l'équipe de Pick Up Production internalise un travail de recherche-action, en mettant en place un Laboratoire pluridisciplinaire qui questionne la place de l'art et de la culture dans la ville de demain. Année après année, le Laboratoire analyse et raconte le vécu de Transfert.

Le Laboratoire s'organise à partir de trois axes : être ensemble, vivre ensemble et agir ensemble. Un axe transversal rejoint ces trois axes pour questionner la dimension esthétique et narrative du projet, et notamment la place du récit dans l'identité d'un territoire.

CONTACTS



Fanny Broyelle

Directrice adjointe de Pick Up Production, responsable des projets et du Laboratoire, doctorante à l'ED Espaces cultures et sociétés (AMU), chercheuse associée au LAMES (Laboratoire Méditerranéen de sociologie, AMU-CNRS).
Disciplines de recherche : sociologie des arts et de la culture, sociologie des organisations, thèse en cours « Pour une méthodologie contextuelle des projets culturels de territoire ».
fanny@pickup-prod.com



Emmanuelle Gangloff

Chargée de coordination du Laboratoire de Transfert, post-doctorante affiliée au projet SCAENA à l'UMR Pacte et chercheuse associée à l'UMR AAU-Crenau (Laboratoire Ambiances, Architectures, Urbanités).
Disciplines de recherche : architecture, urbanisme, aménagement du territoire, scénographie urbaine.
emmanuelle@pickup-prod.com



Les Rencontres Éclairées

Partenaires institutionnels

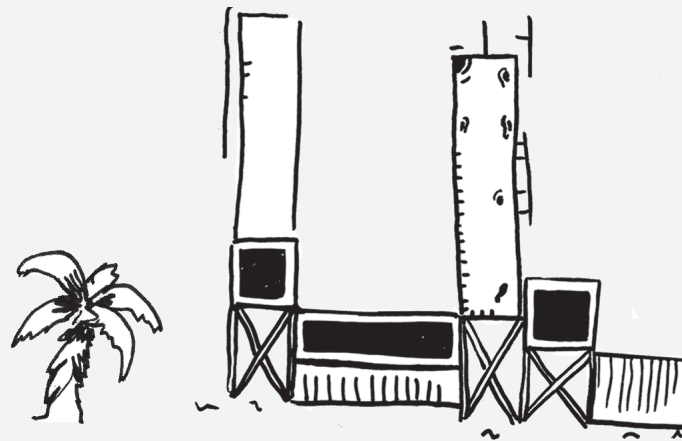


Mécènes fondateurs



Mécènes / Partenaires





www.transfert.co



#transfertco



PICK UP PRODUCTION

17 rue Sanlecque, 44000 Nantes

www.pickup-prod.com

+33 (0)2 40 35 28 44

contact@pickup-prod.com